

JUN 14 1978

Crus, Joe, M.A.,
Fouille

5 AVR. 1978

RAPPORT DE VOYAGE AU SENEGAL EN MARS 78 - Gabriel

+++++

J'ai fait un séjour de dix jours. Comme j'avais eu à Le préciser en CA et au bureau je n'avais pas l'intention d'adopter une attitude directive en ce qui concerne les rapports entre les groupes. Il me semblait plus pédagogique et plus efficace pour viser à l'objectif des avis du bureau de SU sur cette affaire, d'engager avec chacun des deux groupes un débat complet sur leurs activités et leurs débats et ensuite de rapporter des perspectives de débats et de travail en commun du GOR et de la LCT. Il semble bien que cette attitude ait été la meilleure au terme de mon séjour. Il apparaît que les résultats sont aux antipodes de ce qui était les conséquences des attitudes kominterniste de juin 77 au moment de la convocation de la fameuse assemblée générale des deux groupes.

Le programme de débat proposé pour les deux groupes a été le suivant : situation dans l'émigration (fraction) - préparation du II^e congrès - situation au Sénégal - travail ouvrier - travail étudiant et jeune - situation interne des groupes - rapports LCT/GOR. Pour ce faire j'ai eu 5 réunions avec le GOR dont une avec sa com. ouvrière et une autre avec sa com. étudiante. J'ai eu 3 réunions avec la LCT à laquelle s'ajoute ma présence à une de ses réunions ordinaire dont l'ordre du jour portait sur l'organisation de jeunesse. Je signale enfin que la LCT avait désigné une "commission mandatée" pour me rencontrer. J'ai obtenu que le dernier rapport sur les rapports entre les deux groupes puisse se faire en AG du groupe.

Les rapports avec les camarades des deux groupes ont été très fraternels sans distinction. 9 réunions en dix jours attestent des possibilités de débats que renferme la situation sénégalaise.

+++++

LA SITUATION POLITIQUE. Les discussions que j'ai eu avec les deux groupes sur la situation et particulièrement "l'ouverture démocratique" montrent que de part et d'autre (et y compris dans la CA) les avis sont encore trop imprécis. Il se dégage cependant un axe commun pour dire que le rapport des forces qui implique cette conjoncture sera de courte durée. Il s'agit des conséquences de la crise de l'Etat néo-colonial. Les discussions sur les éléments comme l'évolution de la classe dirigeante, les appuis bourgeois du PDS, seront à poursuivre et représentent beaucoup moins des divergences potentielles que l'imprécision générale des élaborations. Il me semble qu'un texte commun des deux groupes sur la situation politique et "l'ouverture démocratique" est une chose possible. Du moins il y a matière à un débat sérieux et formateur.

Le GOR et la LCT sont d'accord sur la caractérisation du MRS, PS, PDS et RND. De petites différences existent apparemment pour la LD, et pour la différence entre PAI-M et PAI-A. Il ne semble pas que cela soit porteur de divergences importantes en ce qui concerne la pratique des deux groupes envers ces courants (la LCT qui caractérise la LD de stalinienne ayant eu une réunion unitaire avec cette organisation).

Les deux groupes estiment la conjoncture particulièrement favorable à la construction d'une organisation m.r.. Elles conçoivent que d'une part il y a radicalisation du mouvement et que d'autre part cette radicalisation pousse les masses à suivre des organisations comme le RND qui représente leur niveau de conscience du nationalisme-démocratique. Les deux groupes estiment ensemble que la bataille essentielle des m.r. est celle de l'indépendance du mouvement de masse par rapport à toutes les forces bourgeoises et qu'en conséquence c'est dans la bataille pour les libertés démocratiques que les m.r. batailleront pour cette indépendance de classe.

DIVERGENCES ET DEBATS

Il me semble nécessaire de distinguer deux sortes de divergences dans ma mesure où le trotskysme sénégalais est très jeune et que nos camarades sur place sont amenés à élaborer pour la première fois. C'est pourquoi il faut distinguer des divergences générales qui abordent des questions générales du marxisme révolutionnaire et des divergences sur le travail de masse et les perspectives militantes. En ce qui concerne les secondes il va de soi que pour la quasi totalité des cas ce qui détermine les avis différents est la différence d'implantation, ou des divergences secondaires sur l'appréciation de certains événements. En ce qui concerne les premières il peut s'agir évidemment de différences notables ; mais le plus préoccupant serait la volonté de lier ces divergences là avec les divergences sur le travail de masse afin de vouloir donner une "cohérence" programmatique des deux groupes l'un envers l'autre. Une sorte de justification historique à leur existence séparée. Le plus grand sérieux devra être apporté par les camarades sur cette question et ne pas supposer qu'à chaque discussion il s'agit d'une "divergence sur le programme de transition". Ce que les camarades ne doivent pas perdre de vue c'est la grande jeunesse de leur groupe et l'absence de vieille tradition trotskyste. Dans de telle situation le paradoxe est souvent de trouver des divergences historiques là où ne se trouvent qu'impéparation et improvisation.

a- les libertés démocratiques De toute évidence les deux groupes sont d'accord pour considérer la bataille pour les libertés démocratiques comme essentielle dans la période. GOR et LCT se sont prononcés pour l'appel à l'Assemblée Constituante et pour le Parti Des Travailleurs. C'est un point très positif. Toutefois au delà même du débat sur "agitatoire"/"propagandiste" qui ne semble plus faire problème, du moins dans l'abstrait, il ya des différences importante dans la manière où chacun formule ces exigences. J'ai noté, en discutant avec les camarades et en lisant leurs tracts les points suivants :

- à l'université le mot d'ordre "université démocratique".
- les tâches de l'Assemblée constituante et surtout sa signification
- le mot d'ordre de la LCT sur le "gouvernement provisoire" et surtout son contenu.

Faut-il y voir de grosses divergences ? Aujourd'hui, non, car je reste persuadé qu'il s'agit là d'insuffisante réflexion. Mais il reste que si un débat n'arrive pas à éclairir cette question, il resterait alors à éviter une crispation ex pour en faire un préalable à toute évolution des rapports. Il reste dans l'état actuel de ces divergences une large place pour des tracts communs et des campagnes communes si tant est que les deux groupes acceptent de ne pas imposer leurs conceptions entières.

b- les divergences sur le travail de masse. Comme je l'ai écrit plus haut, il ne semble pas qu'il y ait d'obstacle majeur à ce qu'une pratique unitaire ou commune ne puisse donner naissance à une plus grande homogénéité ou du moins à l'apparition de points de vue majoritaires. Une remarque importante toutefois : les débats et les préoccupations des camarades sont largement en avance sur les possibilités militantes des groupes. Ceci, évidemment peut représenter un danger d'abstraction mais cela a aussi l'avantage de préparer nos camarades à des échéances importante pour leur implantation future.

TRAVAIL ETUDIANT

Dans la grève de l'an dernier une divergence était apparue sur la question du comité de grève. Le GOR en appelait à cette structuration du mouvement ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ estimant que les AG de délégués et le comité de coordination n'étaient plus représentatif, et surtout était cartellisés. La LCT dans un texte interne (correspondance Afrique 6)

semblait donner une signification programmatique à cette divergence (référence au programme de transition pour polémiquer avec le GOR) En fait il semble que la LCT elle-même ait fondé sa politique sur l'espérance que la construction immédiate d'une Association des Etudiants de Dakar (AED) sur la base des corporations, ~~ce qui a été~~ fait oublié que si, à son sens, les AG de délégués des corporations étaient représentatives mais pas le comité de coordination qui les coiffait il fallait donc appelé à un comité central de grève. Il m'est apparu en conséquences que les divergences entre les deux groupes, sur ce point a été purement conjoncturel, portant sur l'appréciation de certains événements. On retiendra surtout que les groupes sont d'accord sur les points suivant :

- militer pour un syndicat unique et démocratique des étudiants construit essentiellement sur la base des corporations.
- pour ce faire s'adresser de la même manière à l'AGES et à l'UES, associations dominées respectivement par les maosistes et la LD.
- l'AGES, association clandestine qui refuse de faire campagne pour sa légalisation et qui est seulement une courroie de transmission du Xarebi maosiste ne présente pas d'intérêts à y militer. Par contre les deux groupes militent dans l'UES.
- Construire une AED sur la base des corporations et non pas, comme le propose l'AGES sur la base de la fusion des associations nationales (Sénégal, Mali, Maroc...). Et de construire cette AED sur une base fédératives (fédérant les corps).

Des critiques peuvent être faites de part et d'autre sur les activités de l'autre groupe dans les facs, mais il me semble que les points d'accord sont suffisamment importants pour qu'un travail unitaire sur le campus puisse se mettre en place, notamment en ce qui concerne la taille pour les libertés démocratiques. Les camarades devront s'intéresser de près au projet du journal de l'UES. Ils devront prendre en compte sans attendre des projets en direction de l'émigration étudiante. L'AESF et l'UGES pour donner une cohésion, sous leur direction, à l'ensemble du travail étudiant. Ils devraient aussi prendre en considération la bataille pour une interpellation du syndicalisme étudiant français pour toutes les campagnes démocratiques et anti-impérialistes (UNEF et MAS).

TRAVAIL JEUNES, TRAVAIL ENSEIGNANT

Les camarades auront un effort à faire en direction du milieu enseignant, traditionnellement important au Sénégal, notamment aujourd'hui dans le syndicat SUDES.

De même pour le travail à l'IUT qui pourrait représenter à l'avenir un axe important de notre implantation. Nous y avons doré et déjà des forces autour des deux groupes.

Le travail lycéen est lui aussi trop embryonnaire même si la LCT a amorcé un travail. Les deux groupes sont d'ailleurs d'accord pour l'organisation du milieu (IUT, Lycées) en corporations avec perspectives de fédérations.

Un autre débat me semble important puisqu'il est aujourd'hui une discussion au sein de la LCT. Il s'agit de l'organisation de jeunesse. Le GOR n'a pas encore abordé cette question. Au sein de la LCT un débat existe sur d'une part le rythme de construction et le type d'orga à construire. Pour certains camarades le programme de transition qui part du principe que les forces productives ont cessé de croître montre clairement ce que doit être la politique trotskyste dans la jeunesse : construire une ORJ sur la base du programme de la 4^e, constitué aujourd'hui à partir de cercles révolutionnaires étudiants, lycéens et chômeurs regroupant militants et sympathisants. Une autre position semble expliquer que nous n'avons pas les moyens de cette ORJ ; que celle-ci ne regrouperait que nos sympathisants. En conséquences il pourrait être mis en place une AJDS (Alliance de la Jeunesse Démocratique du Sénégal) sur une base large anti-impérialiste. Dans cette AJDS les m.r. pourraient, y compris, perdre la direction au profit de courant comme la LD ou le RND. Mais nous y mènerions

un travail de fraction donnant naissance à terme à une ORJ intervenant au sein de l'AJDS. Les débats sur cette question m'ont semblé très tranchés puisqu'il se serait agi selon les camarades qui défendent la première position de défendre la méthode du programme de transition, de refuser une "organisation transitoire" nationaliste. A mon sens (j'insiste sur le caractère personnel des développements suivants) il y a plusieurs débats qui s'enchevêtrent.

-construire aujourd'hui une ORJ ne peut qu'être un gadget. Vouloir construire aujourd'hui une orga de jeune sur le programme de la 4 c'est réduire celle-ci à nos sympathisants. Même dans l'hypothèse d'une addition des sympathisants du GOR et de la LCT dans la jeunesse on aboutit à un hyper-groupuscule qui en fait devrait plutôt s'appeler "secteur jeune".

-construire une ORJ sur la base des termes même du programme de transition en omettant de distinguer ce qui relève de la méthode globale et les consignes pour une période où la 4 est essentiellement centrée autour de l'Europe, aboutit à des simplifications outrancières. Expliquer que les tenants de l'AJDS ne suivent pas le programme de transition c'est aller vraiment trop loin à mon avis.

-l'AJDS, même si je ne suis pas d'accord avec la totalité de ses tenants et aboutissants me semble surtout le cadre de front unique dans la jeunesse. En effet cette jeunesse sénégalaise n'est pas, comme le débat le laissait croire, composée des jeunes des lycées, des facs et quelques chômeurs. Le travail à faire dans la jeunesse sénégalaise c'est avant tout en direction des dizaines de milliers des jeunes des faubourgs sans travail, sans formation. Il apparaît donc que le programme de ce travail ne peut pas être uniquement les termes du programme de transition. Il faut avancer toute une série de slogans qui touche cette jeunesse dans ses conditions d'existence quotidienne. Il faut mettre en place des associations de quartiers très rudimentaires, sur des occupations culturelles par exemple. Le débat ORJ/AJDS ne semble pas avoir encore pris cette voie. En tout état de cause il ne me semble pas que les m.r. sénégalais ont les moyens politiques et organisationnels de se lancer dans la construction d'une organisation de jeunesse.

- J'ai surtout insisté sur le fait que selon moi la crainte était qu'une telle orga ne soit pas contrôlable par la LCT qui reste un petit noyau intervenant dans un milieu largement marqué par le nationalisme. Enfin j'ai expliqué que dans la perspective d'une fusion GOR/LCT il fallait éviter en créant prématurément une orga de jeunesse d'ajouter des obstacles.

Il m'a semblé qu'un tel débat au sein de la LCT aurait dû se faire sur texte ; ce qui n'est pas le cas actuellement. Les camarades envisagent de trancher prochainement. Il serait important que ce débat porte plus sur le travail concret dans les conditions sénégalaise que sur le contenu du programme de transition. Personne au sein de la LCT ne m'a semblé avoir abandonné la méthode du P.T. Il faudrait donc, sans doute mettre l'accent sur les questions tactiques et les conditions concrètes. En effet une ORJ sur le programme de la 4 ne pourrait qu'être clandestine. Quelle fonction de masse une telle ORJ pourrait alors jouer alors que les m.r. ne sont qu'une poignée ?

TRAVAIL OUVRIER Les deux groupes ont engagé un travail ouvrier sérieux avec une implantation substantielle compte tenu de leur importance. Ils sont d'accord ensemble pour lutter pour un syndicat unique, démocratique et anti-impérialiste. Ils s'adressent donc pour ce faire au SUDES, à l'UTLS, à la CGTDS et à la CNTS. Il semble que des divergences existent aujourd'hui sur l'appréciation de la CNTS et qu'en conséquence il existe une différenciation des priorités militantes. La CNTS est le syndicat intégré lié au PS au pouvoir. Il était syndicat unique avant que n'apparaissent l'UTLS (légalisée) et la CGTDS. L'UTLS aurait environ 10 000 syndiqués et la CGTDS 900. Les deux groupes sont d'accord pour qu'un travail soit fait dans tous les syndicats et que nous

ayions une préoccupation permanente de pousser à l'unité d'action à la base.

Pour la LCT il semble que les grèves de l'an dernier (notamment à la SOTRAC) aient montré que le gros des remous et des luttes se déroulent au sein de la CNTS sans que les trahisons des directions ne provoquent d'hémorragies vers l'UTLS. En conséquence l'axe prioritaire dans le débat pour le syndicat unique c'est l'appel pour une CNTS indépendante et démocratique. Prioritairement la LCT milite à la CNTS.

Pour le GOR s'il faut militer au sein de la CNTS il ne s'agit pas d'une priorité. En effet pour ces militants il y a un effritement de la CNTS au profit de l'UTLS, les grèves de l'an dernier amorçant une situation nouvelle qu'il est prématurée de croire terminée. Pour eux les remous au sein de la CNTS ne relèvent pas de la spontanéité mais d'opération politique soit de fraction du PS (le dirigeant de la 3ème force à la SOTRAC est PS) ou du PDS (le dirigeant cheminot, député PS passant au PDS). Le GOR estime que le travail UTLS et CGTDS permet de se battre concrètement pour l'indépendance syndicale, pour la solidarité des luttes etc... ce qui est impossible présentement avec la CNTS. Il faut donc selon eux constituer sans attendre ces syndicats en montrant aux travailleurs que c'est possible et qu'il ne faut pas craindre la répression des directions CNTS. La bataille pour le FUD passant par la construction du syndicalisme indépendant. C'est pourquoi il existe dorénavant et déjà une bataille contre Puritain le dirigeant de l'UTLS qui est devenu député PDS. (I)

Ce débat m'est apparu comme hâtivement intéressant, non emprunt de formalisme et parfaitement formateur. Des textes échangés sur ce point ne pourraient que faire progresser ensemble tous les camarades. La LCT ayant exclusivement une implantation parmi les travailleurs CNTS, et le GOR exclusivement dans l'UTLS (plus les chômeurs pour les deux groupes). C'est très spectaculaire de constater le haut niveau de débat sur le travail ouvrier dans d'aussi petits groupes. Incontestablement nous disposons au Sénégal d'une base très sérieuse pour l'avenir de notre implantation dans la classe ouvrière.

A mon sens il faudrait sans doute envisager un travail concret dans l'UTLS et la CGTDS pour leur fusion. Ce serait un événement important dans un pays où la tradition est que chaque parti ait son syndicat. Les camarades devront s'intéresser de prêt à la presse syndicale. Une critique systématique devra être faite envers les directions de l'UTLS et de la CGTDS quant à leurs proclamations de collaboration de classe. Il faudrait aussi que nos camarades fassent un travail dans leur syndicats pour des campagnes de masse comme le retrait des troupes françaises ou le retrait du contingent sénégalais du Liban. A l'évidence ce travail est plus facile dans l'UTLS et la CGTDS que dans la CNTS.

La structure du travail ouvrier est aussi à discuter. Actuellement il s'agit plus d'un regroupement de cercles de sympathisants ou de contacts sur la base du quartier ou des liens d'amitiés que par syndicats ou par entreprise. La perspective à courts termes pour le GOR d'une cellule d'entreprise pourrait être une expérience de rationalisation du travail.

Sur le corps de mots d'ordre revendicatif il n'en a pas semblé qu'il y ait des divergences entre les deux groupes, la méthode et les préoccupations étant les mêmes.

L'ETAT DES GROUPES. GOR et LCT sont sensiblement de même taille aujourd'hui. Leurs cercles de sympathisants et de contacts, malgré de légères différences de composition sociale et de secteur d'intervention, sont du même niveau. Au niveau de l'organisation des sympathisants d'une part et des contacts d'autre part il ne semble pas qu'il y ait une différence de méthode même si les programmes de formation sont différents.

a-structuration. Les deux groupes fonctionnent sur la base de l'AG.

(I) pour la GOR la grève de la NEMAS (2 mois et 10 jours) et celle de la CAFAL (1 mois et demi) ont été dirigées par l'UTLS et justifient aussi sa position.

Chacun devraient avoir à courts termes la possibilité de mettre en place des cellules et une direction. Les deux groupes connaissent une vie interne intense que la division LCT/GOR a aussi stimulé.

b6 sécurité. La contradiction tient au fait que nous sommes clandestins dans une conjoncture où tout un travail de masse peut être fait. Il faut donc manoeuvrer entre les deux écueils de la "conspiration" et du travail à découvert. Toutefois j'ai trouvé que les deux groupes, préoccupés par la sécurité, n'étaient pourtant pas toujours très précautionneux. Il faudrait sans doute 48 heures aujourd'hui à la police pour piquer tout le monde. Or chacun d'entre nous pensons que dès que le régime se durcira, d'ici un an ou deux, les premiers touchés seront lestroskystes. Le fait que la presse du PS confonde les consignes du GOR et de la LCT pour les élections prouve que GOR et LCT font partie du même dossier 4ème internationale !! Un gros effort devra donc être fait sur la question de la sécurité. Des dispositions permanentes de replis et de fonctionnement des groupes en liaison avec la 4 devront être mise au point et maintenues en permanence. Il faut s'attendre à ce qu'une défense en tant que membre de la 4 soit très difficile dans ce pays où le PS est membre de ... la 2ème internationale !

c* infrastructure Les deux groupes sont faibles du point de vue de leur infrastructure matérielle et de leur moyens financiers. Une rationalisation de leur système de cotisation pourrait améliorer un peu la situation. Beaucoup de camarades ayant très peu de ressource il ne fait pas de doute qu'il faut envisager des sources financières comme la mise en place de petits commerces rudimentaires que la société sénégalaise permet.

L'aspect d'une presse se heurte aux difficultés matérielles, notamment si nous voulons en assumer une diffusion plus sophistiquée dans l'émigration. Cela signifie qu'il faudrait que la CA (ou le bureau de SU) ait à sa disposition une petite offset de bureau pour le petit matériel militant, en évitant les coûts de production du marché français ou belge.

RAPPORT AVEC LE CENTRE Les deux groupes sont parfaitement conscients de l'importance pour eux des liens permanents avec l'Inter et notamment avec le bureau de SU et la CA. Le LCT avait pu dans un courrier récent croire à un certain isolement à son encontre (non parution dans le bulletin de ses tracts, non réponse du SU etc...).

J'ai eu à rassurer les camarades sur ce point en leur donnant les raisons matérielles de cette situation. Je leur ai aussi rappelé qu'ils étaient à tort restés silencieux durant six mois.

Les deux groupes doivent donc pour le fonctionnement normal du secteur faire parvenir leurs tracts, documents et BI auxquels s'ajoute un courrier régulier sur l'état du travail, la progression etc...

La CA aura en charge l'envoi des BI de l'Inter et autre matériel du même type. Elle suivra avec les deux groupes une correspondance régulière et enverra ses minutes. A la demande d'un groupe ou des deux il pourra être envisagé la participation à des débats par textes écrits de membres de la CA ou de la fraction.

Les deux groupes pourraient envoyer régulièrement des cotisations au centre, même symboliques.

D'une manière générale la CA ne peut envoyer aux deux groupes tout le matériel dont ils ont besoin (6 inprecor, brochures, livres etc...). Une discussion urgente s'impose avec le bureau sur ce point. Notons enfin, que le retard des BI internationaux en français rend difficile la mise au courant des débats de l'Inter pour des groupes isolés comme le GOR et la LCT.

7

RAPPORT AVEC LA FRACTION . De mon séjour ici il me semble qu'un effort particulier devra être fait pour que les militants de la fraction rattrapent le grand retard de débats qu'ils ont par rapports aux préoccupations d'ici. Le GOR et la LCT devraient réfléchir à leur rôle pour aider à la formation de la fraction.

Tous les camarades ont regretté le fait qu'aucun rapport ne parvienne après le congrès de l'AESF.

L'essentiel selon moi est que les deux groupes ensemble se préoccupent de l'attitude des membres de la fraction en ce qui concerne les débats GOR-LCT:

-il est regrettable que des débats aussi sérieux que ceux qui animent ces groupes soient l'objet de reflexes passionnels et partisans dans l'émigration. Chacun peut effectivement émettre une opinion à condition de se garder de tout schématisme ou suivisme. Ce ne fut pas toujours le cas dans la dernière période.

-il faut combattre avec la dernière énergie l'apparition de nos camarades en France en défense publique de l'un ou de l'autre groupe.

-il faut combattre avec la même énergie l'attitude "différenciée" des vacanciers . Il est aisé à regretter que malgré les avis de la CA , le camarade Roger, membre de la cellule Canon de Bordeaux et présent au Sénégal depuis plusieurs mois ait trouvé nécessaire de rencontrer très régulièrement la LCT (selon elle) et jamais le GOR (selon lui). De telle attitude, sont non seulement à déplorer mais doivent être résolue définitivement au sein de la LCR ou de la LRP. Cela dessert les groupes qui sont l'objet de telle "préférence" car cela les fait apparaître comme partisans, comme manoeuvriers dans le fonctionnement de la fraction. Il faut donc qu'ensemble GOR et LCT prennent position sur cette question grave. Il serait dommage que la situation vienne encore une fois se détériorer sous l'effet de raisons extérieures.

J'ai rapporté auprès des camarades la décision que nous avons prise pour la sortie du matériel unique pour les élections.

Chaque camarade de la fraction qui part au pays devra contacter la CA pour sa prise en charge de livres et brochures aux groupes.

Je demande qu'à mon retour soit convoquée une AG de la fraction sur la base de ce rapport, en présence du bureau de SU.

Pour la fraction comme pour la CA, le GOR et la LCT devront mettre au point un système régulier d'envoi de matériel comme : Ande Sopi, Taxaw, l'Unité, bulletin, CNTS, CGTDS, UTLS, UNES, SUDES etc... C'est là le seul moyen de nos débats futurs.

RAPPORTS ENTRE LES DEUX GROUPES ET PERSPECTIVE DE FUSION

J'ai clairement expliqué aux camarades que toute la CA était d'accord avec les conclusions du courrier du bureau de SU. Des débats avaient pu voir le jour sur la question des modalités , notamment après l'expérience malheureuse de mai-juin et de l'AG des deux groupes. J'ai expliqué ma position et ai strictement rendu éditoriaux mes rapports avec les deux groupes. Le bilan me semble déjà positif, surtout en comparaison des résultats de juin. Un bilan s'imposera en CA sur cette affaire. La LCT à mon arrivée a réitéré sa demande de "fusion immédiate et sans condition" ; alors que le GOR était en train d'écrire un courrier à la LCT sur cette question. Je n'ai pris connaissance de ce texte qu'à la fin de mon séjour afin de ne pas peser sur la réflexion interne du GOR. J'ai voulu prendre connaissance des lignes politiques respectives avant d'émettre un avis.

J'ai pu constater un large éventail d'accord entre les deux sur nombre de question d'importance. Le débat sur la question démocratique , celui sur la CNTS et celui sur l'organisation de jeunesse étant assumables par textes communs. Un BI commun des deux groupes me semble donc nécessaire.

Quant à la fusion immédiate j'ai eu à dire aux camarades de la LCT

que c'était une position peu compréhensive dans la mesure où à l'origine de la LCT se trouvent des camarades qui, malgré leur non écriture à l'inter, prétendent avoir scissionné pour des divergences politiques. Il est difficilement concevable qu'ils demandent aujourd'hui une unification sans débat. Les camarades ont eu à me répondre que selon eux ils pensaient que ces débats pouvaient avoir dorénavant et déjà lieu dans une même organisation.

J'ai précisé à l'ensemble des camarades que l'existence des deux groupes n'a visiblement rien à voir avec l'ex-débat TMI/FLT ; que si la situation dans l'inter a pesé sur les comportements nous n'avons jamais considéré que leurs débats recouvraient les débats internationaux.

A l'évidence nous sommes loin aujourd'hui des débats secondaires de 1976 qui avaient précédé la crise du GOR - débat abstrait sur le "groupe pan-africain (voir BI GOR de 1976)". Le problème maintenant est de pouvoir aboutir à un groupe unique dans lequel il est possible d'avoir un débat (si nécessaire avec tendances) sans que la cohésion du groupe ne soit menacée. Or non seulement il n'y a pas de tradition de ce genre dans le mouvement ouvrier sénégalais, mais l'expérience du GOR en mai 76 prouve que les camarades étaient encore impréparés à de telles discussions et au maintien du centralisme démocratique. La question, donc, de la fusion se pose en termes de processus qui montre à tous qu'il est possible de travailler dans la même organisation. Il ne s'agira pas de débattre pour faire mordre la poussière à l'autre mais pour essayer de convaincre. Il faut absolument éviter que dans le groupe uni on maintienne trop longtemps des votes par blocs implicites.

Un autre problème a été discuté. Il faut comprendre, en effet, que le rythme des débats n'est pas strictement lié au rythme du rapprochement entre les deux groupes. On ne cherche pas à ce qui est "homogénéité" sur tout pour fusionner. Il faudra donc maîtriser la distinction entre les débats/divergences et les formes de travail en commun.

Si, d'une part une fusion immédiate et sans préalable pourrait apparaître comme une fusion sans principe, il va de soi, d'autre part que nous ne travaillons pas sur le long terme. Même si le centre ne donne pas d'échéance stricte il faut comprendre qu'un maintien ad eternam de la situation actuelle aboutirait à renforcer chacun sur ses positions qui le distinguent de l'autre. On aurait alors deux petites sectes isolées.

La perspective à courts termes peut donc être celle de campagnes communes et de tracts ou déclarations communes

Il faudra, enfin, éviter (je le répète !) que chaque divergence soit interprétée comme une "rupture avec la méthode du programme de transition". Sur ce terrain les choses ne pourraient qu'aller en se dégradant. Les camarades doivent débattre en employant des méthodes qui prouvent qu'ils pourront un jour débattre en tendances.

Sur cette base en réunion du GOR, j'ai pris connaissance de ses propositions à la LCT. En conclusion du document que recevra le SU, le GOR propose une commission paritaire pour engager un travail commun. Le GOR se dit par ailleurs ouvert à toute proposition.

La situation est donc nouvelle après la rédaction de ce document. En effet à la suite de la trop fameuse H.A.G. des deux groupes de juin, régie par le centralisme démocratique, le GOR estimait à tort ou à raison qu'il était encore une fois victime d'une opération contre lui. Il avait donc décidé de sursoire à ses rapports avec la LCT et de se consacrer à sa stabilisation. Il semble bien qu'actuellement nous soyons arrivés à une étape décisive où les deux groupes pourront souverainement, sans pression de voyageurs intempestifs,

engagés des rapports.

A mon sens la proposition de commission paritaire qui semble acceptée par la LCT doit engager un processus qui tenderait, avec un BI commun, à la mise en place à moyenx termes de commission ouvrières et étudiantes, dispositions ultimes avant une réunification.

Toutefois il ne faudrait pas que cette commission deviennent le champs clos de débats inopérants. Elle servirait à mettre en place des campagnes communes, à discuter des tracts communs. Il faudrait donc éviter que chacun cherche à faire passer la totalité de sa ligne. Mon rapport prouve largement qu'il est possible d'aboutir à des documents unitaires qui fassent autorité sans qu'il faille y inscrire obligatoirement les conclusionsultimes des groupes.

Globalement la situation m° a semblé positive. Il est possible de déssectariser les comportements. Encore faut-il comprendre comme je l'ai déjà dit auparavant qu'il n'est pas non plus écrit dans le ciel que GOR et LCT vont voir leur divergences s'amoinrir. Le trotskysme sénégalais est bien trop jeune pour faire un tel pronostic.

Ils leur reste à commencer un travail en dehors de la région du Cap Vert, ce qui leur fera aborder de nouvelle questions pour leurs développements.

Il faudra que cesse des situations où on constate que les sympathisants de telle organisation sont au courant des kxproux des vieilles histoiresinternes qui ont présidé à cette situation, ou (pire) à la vie de la CA, de l'inter etc...

Il faut que GOR et LCT interviennent dans leurs rangs pour que soit bloqué une tendance à l'hémorragie vers la France "pour terminer les études". Nous avons trop besoin de Tous nos camarades sur place.

Les deux groupes, tissant des liens identiques avec lesx instances de l'Inter prendront donc garde contre les divers effets de radio couloir.

Mon voyage aura, par ailleurs, largement permis une grande information sur la situation au Sénégal. Cela devra se traduire par une formation de la CA, dans sa totalité, sur ce pays, décisif pour nous.

Mes rapports finaux aux deux groupes sur la question de leurs relations (faits sur la base de ce présent texte) ont eu pour but de dégager clairement ce qu'il était possible de faire immédiatement au terme de mes discussions respectives. Le reste appartient essentiellement au travail de nos camarades sénégalais, du GOR et de la LCT.

fait à Dakar le 27 mars 1978
gabriel

copie au GOR) faits sur place
LCT)
CA)
fraction)

destiné au SU.